

Le cycle du temps

Crayons gris, marqueurs, feutres, gommex, typex, ect.

Ce support offre la possibilité de dessiner un élément du passé, de son présent et du futur et d'observer la place que chaque élément prend sur la feuille. La place occupée pour représenter un objet, un symbole, une personne, un animal ou une émotion servira d'indicateur sur la place que ces trois temporalités occupent dans l'espace psychique de la personne. Notre hypothèse est que les familles sont engluées dans le passé, vivent un présent sous contrainte et se projettent à peine dans un avenir peu serein. *"Qu'ai-je fait de ma vie dit une mère effondrée ? Rien du tout, j'ai peur du futur, mon fils est encore là-bas..."* L'objectif de ce support est d'inviter le jeune et l'adulte à poser un regard sur leur manière d'appréhender le temps. **Éric**, ex-engagé dans l'idéologie djihadiste : *"Plutôt que de partir de l'avant, je restais sur le présent et sur le passé donc je n'avançais pas"*. L'intervenant peut inviter le jeune et l'adulte à trouver un équilibre dans l'espace temps en leur posant des questions sur la place occupée par ces trois dessins mais aussi sur ce qui a été représenté. Pourquoi cet objet ? Quel est ton émotion ? À quel souvenir est-elle liée ? Est-elle toujours active dans le présent ? Il peut aussi attirer l'attention sur ce qui a été dessiné en premier lieu et en dernier lieu. La question de l'historicité est au coeur du support. Il s'agit de comprendre, comme le souligne Vincent de Gaulejac, comment l'analyse des enjeux du passé - conflits, ruptures, violences, secrets - peut éclairer le présent et permettre de se projeter dans un avenir qui ne soit pas simple répétition de ces conflits, de ces ruptures et de ces violences. Le travail ne permet pas de changer le passé. En revanche, il est possible de changer la façon dont cette histoire agit en soi. Si le passé est immuable, le rapport au passé, lui, peut être modifié. Un parallèle peut être établi par après avec le support intitulé "Ligne de vie" pour les éléments passés et avec la planche "Voyage dans le futur" pour les éléments futurs.

→ Retour d'expérience

Chacune des mères rencontrées dans le cadre du projet "Rien à faire, rien à perdre" a vécu une situation traumatique qui gèle l'inscription dans l'historicité. Faute de pouvoir inscrire l'événement catastrophe dans un récit, les autres membres de la famille sont figés dans l'ici et maintenant. D'autant que le présent est bien souvent envahi par des difficultés innombrables et l'attente de nouvelles qui à priori ne peuvent être que mauvaises¹⁵. Celui qui est parti ou a été tenté par l'idéologie djihadiste ne laisse aucune place pour les autres, aucune possibilité de vivre autre chose. L'enfant envahit tout, la vie quotidienne, les relations aux autres. Il gèle toute la fonction imaginaire, la possibilité de penser un ailleurs, d'imaginer une autre vie, de se projeter dans un avenir meilleur. Lorsque les parents sont coincés dans un passé ou un présent envahis par des difficultés concrètes et psychiques, les jeunes peuvent agir à l'image de leur parent en étant comme paralysé face à des projets d'avenir. À l'image de cet enfant de 5 ans qui parle de la mort : "*Alors moi aussi je peux mourir tout de suite, maintenant et pour toujours ?*" Bien souvent, ces jeunes sont ceux qui éprouvent des difficultés à garder une âme d'enfant avec des rêves plein la tête et qui éprouvent un grand sentiment de solitude et des inquiétudes face aux problèmes rencontrés par les adultes. "*J'ai entendu que maman avait dit que nous ne reverrons plus papa*" dit un autre enfant. L'effet dépressif de l'adulte peut se faire ressentir chez le jeune avec la destruction de certaines de ses valeurs telles que la justice ou la vérité. Selon Liliane Daligand¹⁶, à l'image de l'adulte, un passé trop présent ou traumatique pourra conduire l'enfant à une inhibition intellectuelle, un détachement affectif ou encore une restriction des intérêts ou des relations pour l'avenir. C'est pourquoi, envisager l'avenir de l'enfant avec ses propres yeux et ceux de son parent est important afin de leur montrer que rien n'est figé et que tout est possible.

15: Gaulejac de, V. Seret, I, (2018), "Mon enfant se radicalise. Des familles de djihadistes et des jeunes témoignent", Paris, Odile Jacob.

16: Liliane Daligand. "Le psychotrauma de l'enfant, Stress et Trauma 200", pages 224-227.